

ZAMBÉZIE.—Le R. P. Jules Torrend, S. J., a publié dans les *Etudes religieuses* du 20 janvier 1898, une intéressante étude sur ce pays, considéré comme champ de colonisation et de missions. Après avoir exposé les grands progrès matériels réalisés en ces derniers temps, il dit :

“ De leur côté, les missionnaires poussent aussi leur pointe dans le sens religieux. A Boroma, nous achevons en ce moment une église monumentale, destinée à contenir près de deux mille Cafres. Les écoles de Boroma comptent quelque chose comme 300 élèves, garçons ou filles. Les écoles de Zumbo ont plus de 100 élèves. Chipanga, plus récent et plus modeste, n'a que 30 élèves, mais ce sont tous ou presque tous de futurs catéchistes, pris des meilleures familles de toute la Zambézie, depuis Zumbo jusqu'à Quelimane. Et, en outre de ce centre de Chipanga, nous avons ouvert cette année (1897), une petite chapelle à Niankue, dans le praso de la Compagnie du Luabo, avec une autre chapelle plus grande à Caia, où nous avons réuni sans effort 300 personnes, le jour de l'inauguration. Tout le temps dont nous pouvons disposer se passe à enseigner la religion et à administrer les sacrements dans ces stations et dans quelques autres où nous n'avons pas encore de maison. Nous ne sommes pas assez nombreux pour qu'un prêtre puisse rester à poste fixe dans ces différents centres. Mais les visites multipliées que nous y faisons suppléent quelque peu au défaut, et nous donnent un prestige dont ne jouissent peut-être pas même les premières autorités du pays. Tant il est vrai que le Cafre, en définitive, est une âme, religieuse qui prend beaucoup plus au sérieux tout ce qui vient de Dieu ou le mène à Dieu que les transformations perpétuelles des administrations et des Compagnies.”

Nous ajouterons à ces détails si consolants, une simple remarque, c'est que partout où le missionnaire catholique s'implante il installe l'école, fidèle à la traditionnelle coutume de l'Eglise qui a été la grande éducatrice du genre humain.

21 février 1898.

pens
ses f
et le
de ce
ce qu
la sit
leur
tres d
C
qui la
quell
mots
bord,
quelq
ment,
ce qu
ment
leté n
dical,
pulati
vaille
C
durant
début,
maçon
pondar
avons
législat
ou inco
d'un m
d'un m